

L'anorexie

Pourquoi les anorexiques sont-elles contraintes de prendre le risque de mourir pour vivre ?

A l'instar de tout symptôme qui s'habille des fictions d'une époque, l'appétence pour le vide et l'addiction au manque prennent la couleur du temps : si, au 14^e siècle, les mystiques visaient la mortification, la désincarnation pour l'amour de Dieu, si elles se fondaient en Dieu, pour se fonder aujourd'hui les dieux de pacotille des magazines aspirent les adolescentes dans leur miroir aux alouettes, où elles s'évanouissent en un reflet fumeux... dans l'espoir de se trouver, et se prouver qu'un trait les soutiendrait, qui sous-tendrait leur Etre.

Appel de l'essentiel ou mirage du vent, les anorexiques s'engagent dans une expérience de l'extrême. Dans la quête insatiable de rester sur leur faim, elles se dépouillent et se vident, jusqu'à ce que, bouclées sur elles-mêmes, elles fassent de leur corps un bunker déshabité.

Au-delà du repli narcissique, pourtant, la question de l'adresse n'est pas sans objet : à quel Autre font-elles signe de leur corps délesté, qui en appelle au regard, pour lui signifier l'horreur d'être soi ? Dans quelle tourmente d'amour et de haine, de rage et de culpabilité de débattent-elles, pour faire ainsi, du flirt avec la mort, leur enjeu de vie ?

Danièle Epstein